

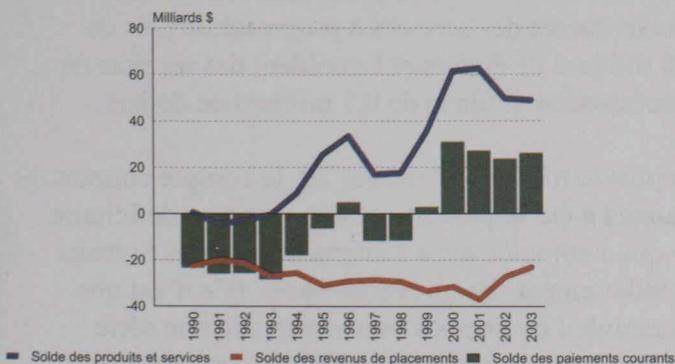
III LE COMPTE COURANT

Le compte courant est l'une des deux grandes composantes de la balance des paiements : l'autre est le compte de capital. Le compte courant enregistre les mouvements de biens et de services entre le Canada et les pays étrangers. Le compte capital et financier, pour sa part, mesure les mouvements de capitaux à court et à long terme entre le Canada et le reste du monde. Puisque la balance des paiements doit avoir un solde nul, la taille de l'excédent (déficit) du compte courant doit correspondre au déficit (excédent) du compte de capital.

En 2003, pour une cinquième année consécutive, le Canada a enregistré un excédent dans son compte courant, qui est passé de 2,4 milliards de dollars à 25,8 milliards de dollars (figure 3-1). L'excédent au poste des biens a augmenté de 2,4 milliards de dollars du fait que les importations ont chuté plus rapidement que les exportations, tandis que le déficit au poste des services s'est creusé de 3,2 milliards de dollars, avec la contraction des exportations de services et la hausse des importations. Le déficit du compte des revenus de placements s'est également refermé de quelque 4,0 milliards de dollars par rapport à l'année précédente. Enfin, pour conclure cette revue, le solde des transferts courants a diminué de 0,8 milliard de dollars.

Figure 3-1

Balance des paiements courants et principaux éléments, 1990-2003



3,8 milliards de dollars pour s'établir à 63,9 milliards de dollars en 2003. La baisse de 5,6 milliards de dollars du déficit du poste des revenus de placements bilatéraux est la principale explication de ce gain. Les bénéfices réalisés sur les investissements canadiens directs aux États-Unis ont bondi de 3,7 milliards de dollars, tandis que ceux touchés par les détenteurs américains d'investissements directs au Canada ont fléchi de 0,4 milliard de dollars, expliquant l'essentiel de la hausse observée. L'appréciation du dollar canadien a aussi vraisemblablement contribué à la réduction du déficit au poste des revenus de placements de portefeuille. Il en est ainsi parce qu'une part importante des titres canadiens détenus par des investisseurs étrangers sont libellés en dollars américains, tout comme les intérêts versés sur ces titres (voir l'encadré B, qui traite de l'incidence de la hausse du dollar, notamment la section portant sur les avoirs en titres de créance). Au total, le déficit au poste des revenus de placements de portefeuille s'est amélioré de 0,9 milliard de dollars, alors que les paiements versés aux investisseurs américains ont reculé de 0,8 milliard de dollars et que les montants touchés par les investisseurs canadiens ont augmenté de 0,1 milliard de dollars.

Le solde des biens a aussi contribué marginalement à l'amélioration de la balance des paiements courants avec les États-Unis — la diminution de 15,6 milliards de dollars des exportations a été un peu plus que compensée par le recul de 15,7 milliards de dollars des importations, pour une contribution nette de 0,1 milliard de dollars au solde bilatéral. Cependant, le déficit au poste des services s'est creusé de 1,6 milliard de dollars en raison d'une diminution du déficit au poste des voyages de 1,1 milliard de dollars et d'une détérioration du solde des échanges de services de transport de 0,5 milliard de dollars (passé d'un léger excédent à une position déficitaire). Ces secteurs ont vraisemblablement ressenti les contrecoups de l'épidémie de SRAS au printemps de 2003 et de l'appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain tout au long de l'année. En fait, environ 70 p. 100 de la baisse du déficit des services de voyage est survenue au cours de la seconde moitié de l'année, alors que le dollar a atteint en moyenne près de 74,2 cents US entre juillet et décembre, comparativement à une moyenne de 63,6 cents US pour l'ensemble de 2002.

Analyse régionale

Les États-Unis

Le Canada continue d'enregistrer un excédent dans son compte courant avec les États-Unis; celui-ci a gagné